

L'annonce d'une pathologie chronique : un moment clé

JE ME PRÉPARE À COMMUNIQUER

Tenir compte de soi-même : je connais mes limites

- * Quelles expériences personnelles ai-je de cette maladie et de ses conséquences ?
- * Quel sera mon rôle dans la prise en charge et quelles en sont les limites ?

Anticiper : je vérifie mes informations

- * Qu'est-ce que je connais de la situation clinique du patient; de la maladie et de son évolution; des options thérapeutiques; des prises en charge possibles et de leurs implications; du rapport bénéfice-risque de chacune de ces prises en charge ?
- * Quelle est la part d'incertitude du pronostic, de variabilité dans l'expression de la maladie ?
- * Que puis-je prévoir de l'évolution de ce patient ? Qu'est-ce qui va changer dans la vie du patient ? Qu'est-ce qui sera probablement le plus difficile pour lui ?

Préparer le cadre : je veille à un environnement adéquat

- * Je prévois un lieu isolé (à l'abri d'autres regards) et calme (pas de téléphone).
- * Je prévois du temps pour tenir compte du rythme de mon patient.

JE CONSTRUIS MA COMMUNICATION À PARTIR DU PATIENT

Partir de ce que le patient sait (ou le parent)

- * Je demande à mon patient : « Que saviez-vous déjà? ». Je le laisse parler et je l'écoute.
- * J'utilise le langage de tous les jours (pas de jargon d'expert).

Demander ce que le patient veut savoir

- * Au moment opportun, en tenant compte de son rythme, je demande à mon patient : « Que voudriez-vous savoir? ». Je réponds strictement aux questions posées.
- * Je ne dis pas tout dès le début mais progressivement au fil des rencontres.
- * Je peux lui répondre : « Je ne sais pas et vous répondrai plus tard ».

J'ADAPTE MA COMMUNICATION AUX RÉACTIONS DU PATIENT

Répondre aux sentiments du patient

- * Je reformule avec empathie et vérifie la compréhension.
- * J'accepte et je reformule l'agressivité éventuelle ou le silence de mon patient : « C'est normal, c'est difficile à entendre ».

Proposer un suivi

- * Je parle de l'avenir et propose des objectifs à court terme à mon patient.
- * Je lui demande ce qu'il attend de moi et lui assure mon soutien moral et médical. J'accepte sa demande sans la juger.

Source : Docteur Nadine Kacenenbogen à l'occasion de la formation "au cœur d'un réseau" - 09/06/2012